MUSTAPHA BERRAF (PRÉSIDENT DU COA) FAIT LE BILAN DES JEUX DE PÉKIN

«Nous sommes satisfaits»

Six jours après la clôture des Jeux olympiques de Pékin et le retour du dernier groupe de la dernière délégation algérienne, le président du Comité olympique algérien Mustapha Berraf a, lors d'un point de presse tenu hier à l'hôtel El Djazaïr, fait le premier bilan de la participation algérienne.

Avant de se lancer dans le débat avec la presse nationale, le président du COA n'a pas manqué de rendre hommage aux ambassadeurs algériens en Chine et en Corée du Sud ainsi qu'aux personnes qui ont contribué à l'organisation relative à la participation algérienne à ces jeux de Pékin. Les staffs technique et dirigeant ont reçu les mêmes égards. Outre ces marques de reconnaissance, Berraf a souligné que c'est la première fois dans l'histoire de la participation algérienne aux JO, que le président de la République rehausse de sa présence le plus important événement sportif de la planète. Le président du COA a ensuite débouché sur le bilan en déclarant : «Le bilan de la participation algérienne a été honorable et non catastrophique. Avec une participation historique de 61 athlètes dont 24 filles, l'Algérie a montré un excellent visage parmi les 204 nations présentes à Pékin. Avec deux médailles (une en argent et une en bronze) remportées grâce à Amar Benyekhlef et Soraya Haddad, l'Algérie confirme la bonne santé du judo algérien dans le ghota mondial. Saïdi Kahina et Rachida Ouardane sont parvenues à se hisser parmi les dix meilleures mondiales de la discipline. L'athlétisme qui a raté le podium a réussi à placer deux finalistes dans l'épreuve du 800m grâce à Madi et surtout le jeune Manseur (20 ans). La marathonienne Aït Salem s'est bien illustrée en terminant à la 9e place. Sur 1500 m Boukensa et Zerguelaïne ont atteint les demi-finales. Il y a lieu de signaler les belles prestations de nos boxeurs Ouatah Noufel, Abdelhafid Benchebla et Abdelkader Chadi qui ont atteint les quarts de finale. Un classement qui les propulse à la 5e place mondiale.»

Pour les autres disciplines qui furent dépassées par le niveau de la compétition, Berraf dira : «Certes, ils ont échoué mais ils ont quand même tiré profit de cette première et magnifique expérience.Toutes les mesures seront prises en vue de la préparation des prochaines échéances. Dans la perspective des JO-2012, le COA appelle à la création d'un «pôle d'excellence olympique» dont fera partie le COA, les fédérations nationales sous la tutelle du gouvernement qui prendra en charge les meilleurs athlètes tant sur le plan des études que du suivi médico-sportif et la méthodologie d'entraînement en internat et en demi-pension.»

A la question de savoir le niveau des rapports entre le ministre de la Jeunesse et des Sports et le COA, Berraf indique «Mes rapports avec le ministre sont excellents et nous étions en contact permanent lors des JO».

Les questions les plus attendues étaient liées à l'absence des DTN de la natation et de l'athlétisme ainsi qu'au forfait de Aggoune sur 10 000m. «A ce jour, j'ignore les raisons qui ont poussé Mme Benmaghsoula et M. Boubrit à ne pas accompagner leur athlètes à Pékin. On ne peut les juger sans les entendre. A ce titre, j'attends toujours les justificatifs des présidents de la FAA et de la FAN. Aggoune n'encourra, pour sa part, aucune sanction de la part du COA. Cet athlète qui a réalisé les minima A sur 5 000 m est un fils de l'Algérie et qui a toujours défendu les couleurs nationales. Sur la base d'un contrat-programme, Aggoune s'est préparé pour le 5 000 m. La FAA qui est seule habilitée à engager des athlètes doit faire preuve d'une justice et d'une équité envers Aggoune», avoue-t-il. Les dépenses de la participation et de la préparation aux JO et aux paralympiques sont respectivement de l'ordre de 13 milliards 350 millions de centimes et un milliard 150 millions de centimes.

A l'occasion du 15e jour du mois sacré, une cérémonie de remise de prix sera organisée au profit des lauréats de Pékin. Les judokas Benyekhlef et Haddad recevront les décisions de leur appartement et les clés de la voiture ainsi que des primes en dollars. Les staffs techniques des judokas empocheront 25 000 dollars. D'autres récompenses (TV plasma) sont prévues pour Aït Salem et pour les finalistes du 800m, Madi et Manseur.

C. B.

ATHLÉTISME

MEETING DE ZURICH (GOLDEN LEAGUE)

Les champions olympiques fatigués

Quelques jours après la fin des 29es Jeux olympiques de Pékin, les champions olympiques, attendus vendredi au grandiose, meeting de Zurich, se sont montrés fatigués. N'empêche que la nouvelle bombe du sprint, le Jamaïcain Usain Bolt, a imposé sa loi sur 100 m (9''83), chrono qui était loin des ambitions des organisateurs zurichois qui attendaient mieux, surtout les 27 000 spectateurs dont les regards étaient braqués sur l'épreuve du 100 m. Sur la piste magique de Letzigrund, c'est la jeune championne olympique du 800 m, la Kényane Pamela Jelimo, qui a volé la vedette en remportant la course en 1'54''01. Un temps qui constitue la troisième performance mondiale de tous les temps. Toujours invincible, la junior kényane va tout droit vers le partage du jackpot en compagnie de la Croate Blanka Vlasic (2e à Pékin), qui a remporté le concours avec un bond de 2,01 m. Les deux athlètes doivent rejoindre le dernier rendez-vous de la Golden League, à l'occasion du meeting de Bruxelles, le 5 septembre.

En effet, à Zurich, quatre champions olympiques ont été battus. Il s'agit de Tia Hellebaut (hauteur), Rashid Ramzi (1 500 m), Dawn Harper (100 m haies) et Lashawn Merritt (400 m). Notons qu'aucun athlète algérien n'a été invité à cette réunion. C'est sûrement en raison des contre-performances enregistrées à Pékin. Par ailleurs, Boukensa (1 500 m) et Manseur (800 m) prendront part ce mardi 2 septembre au meeting de Lausanne, tandis que Nabil Madi est attendu au meeting de Bruxelles, le vendredi 5 septembre.

C. B.

JEUX PARALYMPIQUES 2008

Les Algériens viseront les podiums

Détenant plusieurs records du monde, la sélection algérienne handisports compte aller aux 13es Jeux paralympiques (6-17 septembre 2008) de Pékin pour réaliser un meilleur parcours que celui obtenu en 2004 à Athènes où l'Algérie avait remporté 13 médailles (6 or, 2 argent et 5 bronze) et une honorable 25e place au tableau final.

Trente-deux (32) athlètes composent cette ambitieuse sélection des paralympiques algériens : 25 en athlétisme, dont cinq filles et une championne du monde (Nadia Medjmedj), et 7 en judo dont deux filles, ont été retenus pour réaliser cet objectif qui sera, certes difficile à atteindre, mais qui reste dans les possibilités des athlètes au vu de leur niveau technique, de leurs potentialités et leur forme actuelle, après une année d'intense préparation et une grande rigueur dans le travail.

«Ce sont nos meilleurs atouts actuellement en athlétisme et en judo. Ils sont en mesure de relever le défi et honorer le handisport national, arabe et africain», a indiqué à l'APS le directeur technique national (DTN), M. Mouloud Debiane.

Conduits par le chef de file et ex-champion olympique, Mohamed Allek (IMC), les éléments de la sélection nationale sont en mesure de rivaliser avec les meilleurs du gotha mondial et réaliser de belles performances. «On ira à Pékin dans le but de réaliser la moisson la plus satisfaisante possible», a affirmé le sprinteur au 100 m et 200 m, Allek, qui compte terminer sa carrière en beauté à l'occasion des Jeux paralympiques de Pékin.

En prévision de ces joutes paralympiques, les représentants algériens ont effectué une préparation «adéquate et des plus satisfaisantes» depuis plus d'une année, bénéficiant de plusieurs stages de perfectionnement à Alger et à l'étranger, ponctués par des compétitions qui ont permis aux athlètes de jauger leur niveau et améliorer leurs performances.

Ces regroupements précompétitifs, dont l'objectif était de maintenir la forme des athlètes, réajuster les charges d'entraînement et améliorer les performances, ont permis aux sélectionnés de parfaire leur préparation et d'affûter leurs armes pour être au top avant l'échéance du grand rendez-vous de Pékin.

L'optimisme est donc de rigueur au sein de la famille handisport algérienne, où l'on estime que la disponibilité et l'ardeur des athlètes les poussent à persévérer dans le travail afin d'étoffer le palmarès de l'handisport national.

La délégation sportive algérienne, qui se trouve actuellement en Corée du Sud pour un stage d'acclimatation et d'adaptation devait rallier Pékin hier.

Elle est composée, outre les athlètes, de six entraîneurs, trois kinésithérapeutes et un guide.

Le groupe sera accueilli à Pékin par le président de la fédération, M. Noureddine Nemer Korichi, et le DTN, alors que le troisième groupe qui sera composé de quatre officiels ralliera directement la capitale chinoise le 1er septembre prochain.

CYCLISME

M. AMROUCHE YOUCEF (DOYEN DES CYCLISTES ALGÉRIENS) *AU SOIR* :

«Il faut cesser le bricolage»

Le cyclisme algérien a marqué, durant belle lurette son nom en or grâce à des cyclistes chevronnés connus mondialement comme M. Abbas qui a couru le Tour de France en 1936, Amari, Amara, Cherchali Kaddour qui étaient champions de France sur piste, les frères Hamza , Messaoud Drareni, Benzine Sebti etc. Parmi ces champions, nous retrouvons Aâmi Youcef Amrouche qui a tracé avec beaucoup de volonté et de courage la ligne droite. Notre collaborateur l'a rencontré pour retracer sa carrière de cycliste accompli.

Youcef Amrouche donne la poignée de main au champion français, Bernard Hinault.

Présentez-vous à nos lecteurs ?

Avant tout, je remercie votre journal pour cette approche très significative, à mes yeux, pour le développement du sport. Je m'appelle Amrouche Youcef, âgé de 60 ans. J'ai débuté le cyclisme en 1964, au niveau de l'Union cycliste husseindéenne (UCHD), avec les frères Alonso dont Pierre était notre entraîneur en cadet.

Le cyclisme algérien a tant donné à notre pays, par le passé, avant de rentrer dans les rangs. Une explication ?

Notre génération s'est dispersée avec le temps pour la simple raison qu'elle était et est toujours marginalisée. Malgré notre attachement pour cette discipline, nous avons trouvé des obstacles pour transmettre notre vécu à nos jeunes qui sont techniquement valables malgré leur mauvaise prise en charge. Nous voyons aujourd'hui que les Africains nous dépassent lors des événements internationaux et régionaux. Je vous rappelle que Hamza Madjid a gagné le Tour du Sénégal, que Ahmed Djelil a remporté la première médaille d'or en 1965 à Tripoli (Libye) lors d'une compétition internationale, Drareni Messaoud avait triomphé durant le Tour de Côte d'Ivoire avec aisance dans les années 1970. Aujourd'hui, on est loin du compte et il faut tirer la sonnette d'alarme.

Justement, ne voyez-vous pas que vous êtes un peu responsable de cette régression de la discipline ?

Non et je défie quiconque de prouver que les anciennes gloires sont responsables de cette gabegie. Au contraire, nous sommes en train de travailler. Nous formons des jeunes pour faire d'eux de grands champions. Nous avons une pépinière de plus de 100 coureurs entre Dély-Ibrahim et Chéraga. Néanmoins, nous ne bénéficions point d'aides des institutions du secteur du sport en commençant par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Nos techniciens sont marginalisés chez nous et font le bonheur d'autres pays à l'instar de Hamza Madjid qui fut mis à la porte alors qu'à Dubaï, en Libye et dans d'autres pays, il est convié pour qu'il prenne en charge leur élite.

Quelles sont vos ambitions ?

J'espère que notre appel sera entendu par nos institutions et le MJS en particulier. Nous avons d'excellents jeunes doués d'une volonté de fer, ce qui nous manque en tant qu'anciens cyclistes et techniciens, c'est la considération et les moyens pour prendre en charge cette tranche juvénile.

Le MJS devra prendre notre appel comme un SOS et nous tendre la main. Aussi, j'aimerais bien revoir le Tour d'Algérie, le Grand Prix international d'Alger etc. Ça me fait mal au cœur quand j'entends que la sélection est partie pour faire de la figuration aux JO, aux JA et dans d'autres joutes internationales. C'est honteux, lorsque nos juniors se déplacent aux championnats du monde disputés en Afrique du Sud sans la moindre préparation. On ne peut pas blâmer les athlètes étant donné qu'ils n'avaient pas d'encadreurs et des techniciens. Chaâbane Hichem a pris part aux Jeux olympiques alors qu'il venait juste d'ôter son plâtre. En 1970, Hamza Madjid a participé au championnat du monde en Angleterre où il n'était distancé que de 11 secondes du vainqueur. Ça me fait mal quand je me retrouve en France aux côtés d'anciens cyclistes français Bernard Hinault qui me pose à chaque la question : «Où est passé le cyclisme algérien ?». Je me dis alors qu'il faut arrêter le bricolage.